

Projet de Dictionnaire en ligne « Anthrophen »,

Proposition de définition pour « Animaux »

Auteurs : Bernard Charlier, Séverine Lagneaux, Lionel Simon, Lucienne Strivay (LAAP – UCL)

Qu'est-ce que l'animal ? Voilà une de ces questions dont on est d'autant plus embarrassé, qu'on a plus de philosophie & plus de connoissance de l'histoire naturelle. Si l'on parcourt toutes les propriétés connues de l'animal, on n'en trouvera aucune qui ne manque à quelque être auquel on est forcé de donner le nom d'animal, ou qui n'appartienne à un autre auquel on ne peut accorder ce nom. D'ailleurs, s'il est vrai, comme on n'en peut guère douter, que l'univers est une seule & unique machine, où tout est lié (...), il nous sera bien difficile de fixer les deux limites entre lesquelles l'animalité, s'il est permis de s'exprimer ainsi, commence & finit. Une définition de l'animal sera trop générale, ou ne sera pas assez étendue, embrassera des êtres qu'il faudroit peut-être exclure, & en exclura d'autres qu'elle devroit embrasser. Plus on examine la nature, plus on se convainc que pour s'exprimer exactement, il faudroit presque autant de dénominations différentes qu'il y a d'individus, & que c'est le besoin seul qui a inventé les noms généraux (Diderot, 1751, vol I, p. 468).

La diversité des formes physiologiques, des comportements individuels ou collectifs et des modalités des relations hommes-animaux montre qu'il n'y a pas d'animal type mais plutôt une tension entre un pullulement de signifiés et un signifiant trop générique. Le pluriel s'impose dès lors que l'on maintient la catégorie. Non seulement elle ne dispose pas partout d'une traduction mais surtout, quand elle existe, les référents auxquels elle renvoie selon les contextes ethnographiques sont susceptibles de variations considérables et significatives.

*Dans la plupart des dictionnaires ethnologiques et anthropologiques, on trouve rarement une entrée « animal/animaux ». Les informations relatives aux animaux sont dispersées dans des articles traitant des catégories matérielles et/ou idéelles. Il est pourtant indéniable que la nature comme les animaux ont toujours fait partie du champ de l'anthropologie. L. H. Morgan, par exemple, a écrit son livre sur la parenté et les structures politiques parmi les Iroquois en même temps que son étude *The American Beaver and his Works*. Aucune communauté humaine ne s'est développée indépendamment des échanges avec les animaux.*

C'est pourquoi, depuis la fin du XXème siècle, l'exploration des relations entre les hommes et les animaux s'est instituée en disciplines et en domaines de recherche spécialisés. Les animaux forment un point de bouillonnement actuel de l'anthropologie : avec ses frontières poreuses, le concept constitue un révélateur, un lieu de croisement des savoirs et de déplacement intéressant des perspectives. L'étude des relations hommes-animaux soulève des questions à la fois éthiques, épistémologiques et politiques ainsi qu'en témoignent les travaux de D. Haraway. Elles étaient ainsi clairement perceptibles dans l'anthropologie physique. Dès son origine au XVIIIème siècle, l'étude de la parenté entre les vivants s'est conjuguée à une hiérarchisation des espèces et des races. Tout l'enjeu, aujourd'hui encore, vise à interroger l'exception humaine pour envisager plutôt les hommes parmi les vivants et ce sans amalgame. Ce qui importe serait d'avantage le respect de la prolifération des singularités respectives et des formes complexes d'hybridation sociale et de coévolution. Les animaux investissent de nombreuses sphères de la vie publique et privée. Ces contacts sont historiques, formulés contextuellement dans le temps et dans l'espace. Ainsi, que l'a souligné T. Ingold, les hommes et les animaux partagent un passé phylogénétique et des modalités de mémoire qui émanent de ces histoires communes. Le développement contigu des recherches éthologiques sur les communications animales et les usages d'outils, les formes de transmission, les stratégies sociales bousculent la construction des frontières du langage et de la culture au point d'engager la réflexion vers une ethno-éthologie. Ce tournant qualifié d'animaliste ne peut être séparé ni des questions traitées par les sciences studies ni du déploiement de l'anthropologie de la nature. L'analyse des interactions entre les habitants du monde ne peut plus se cantonner au seul secteur des institutions. Régissant la vie des hommes, comme si ce que l'on décrétait extérieur à eux n'était qu'un conglomérat anomique d'objets en attente de sens et d'utilité. Bien des sociétés dites « primitives » nous invitent à un tel dépassement, elles qui n'ont jamais songé que les frontières de l'humanité

s'arrêtaient aux portes de l'espèce humaine, elles qui hésitent pas à inviter dans le concert de leur vie sociale les plus modestes des plantes, les plus insignifiants des animaux » (Descola, 2005, p. 15). Par ailleurs, ce déplacement s'opère tout autant dans les formes du vivre ensemble pratiquées au cœur des sociétés dites « modernes ».

Les binômes fondateurs sujet/objet et nature/culture dont sont dénoncés respectivement la force de réification et l'ethnocentrisme font place à l'examen des modalités fluctuantes de leurs enchevêtrements et se voient, souvent, substituer l'opposition humain/non-humain. Les animaux (mais aussi les plantes, les pierres, les météores, les esprits, les artefacts, ...) se trouvent donc au départ d'un décentrement fondamental du champ ethno-anthropologique.

Classiquement, l'ethnologie a étudié les usages humains des animaux à travers la chasse, la pêche, la domestication, le pastoralisme, les rituels, le symbolisme, ... Tout fait ressource. Rien ne se perd, tout se transforme depuis les excréments jusqu'aux ongles, la chaire, la graisse, le sang, les tendons, les os, les dents, le cuir, la fourrure, la laine, les plumes, les élytres, les écailles, la force, la présence, l'agilité, les sens, les humeurs, les sons, ... Mais les formes du traitement technique, ainsi que le suggèrent A-G. Haudricourt pour les plantes et les animaux et P. Lemonnier pour les *Mundaine Objects* permettent d'interroger, par homologie, les formes du traitement d'autrui. Aujourd'hui, les approches interspécifiques et interactionnistes se déploient, rendant visibles des relations multiformes co-construites éminemment plastiques.

Tandis que, à titre d'exemple parmi tant d'autres possibles, les modes utilitaristes de réification, de marchandisation, de spécialisation des fabrications du vivant s'intensifient dans les sociétés dites « modernes », les controverses éthiques et juridiques peinent à établir un consensus autour du statut de « l'animal ». Or c'est précisément la considération simultanée des différences et des ressemblances, celle des interstices, des distances et proximités critiques, des tensions et tiraillement qui rend les questions animales si riches aux yeux des ethnologues. Car en effet, en dépit de et avec ces écarts, les hommes et les animaux continuent d'interagir dans des mondes partagés.

Bibliographie (scan de la liste des auteurs dont les références doivent être faites suivant la norme bibliographique adéquate)

D. ABRAM, 1997, *The Spell of the Sensuous: Perception and Language in a More-Than Human World*, New York : Vintage.

D. ABRAM, 2011, *Becoming Animal : An Earthly Cosmology*, New York : Vintage.

M. ALBERT-LLORCA, 1991, *L'ordre des choses. Les récits d'origine des animaux et des plantes en Europe*, Paris : Editions du CTHS.

ARISTOTE, 2002 [350 A. C.], *Histoire des animaux*. Paris, Paris : Les Belles Lettres.

D. BALDIN, 2014, *Histoire des animaux domestiques (XIXe-XXe siècle)*, Paris : Seuil.

E. BARATAY, E. HARDOUIN-FUGIER, 1998, *Zoos. Histoire des jardins zoologiques en occident (XVIe-XXe)*, Paris : La Découverte.

E. BARATAY, 2012, *Le Point de vue animal : Une autre version de l'histoire*, Paris : Seuil.

C. R. BAWDEN, 1994, « Some "Shamanist" Hunting Rituals from Mongolia », in *Confronting the Supernatural: Mongolian Traditional Ways and Means. Collected Papers*, Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.

- F. BRUNOIS, 2004, « La forêt peut-elle être plurielle ? Définitions de la forêt des Kasua de Nouvelle-Guinée », in *Anthropologie et Sociétés*, vol. 28, n°1, pp. 89-107.
- F. BRUNOIS, 2005, « Pour une approche interactive des savoirs locaux : l'ethno-éthologie », in *Journal de la société des océanistes*, 120-121, pp. 31-40.
- F. BRUNOIS, 2007, *Le jardin du Casoar, la forêt des Kasua. Savoir être et savoir-faire écologiques*, Paris : CNRS Editions.
- G. L. L. BUFFON DE, 2010 [1749-1789], *Histoire naturelle, générale et particulière, avec la Description du Cabinet du Roi*, Paris: Parution Livre.
- F. BURGAT, 2010, *Penser le comportement animal. Contribution à une critique du réductionnisme*, Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- M. CANDEA, 2010, « I fell in love with Carlos the Meerkat. Engagement and detachment in human-animal relations », in *American Ethnologist*, 37, pp. 241-258.
- B.CHARLIER, 2015, *Faces of the Wolf. Managing the Human, Non-Human Boundary in Mongolia*, Boston / Leiden : Brill.
- R. CRESSWELL, J.-L. JAMARD, F. SIGAUT (dir.), 1994, « Des cultures de bêtes aux outils qui "pensent"... via l'anthropologie », *Techniques & culture*, pp. 23-24.
- S. DALLA BERNARDINA, 1991, « Une Personne pas tout à fait comme les autres. L'animal et son statut », in *L'Homme*, 31, 120, pp. 33-50.
- S. DALLA BERNARDINA, 2006, *L'éloquence des bêtes : Quand l'homme parle des animaux*, Paris : Métailié.
- L. DELABY, 1984, « Histoires de renards chez les Toungouses », in *Etudes mongoles et sibériennes* 15, pp. 153-177.
- J. DERRIDA, 2006, *L'animal que donc je suis*, Paris: Galilée.
- C. DARWIN, 2006 [1859], *On The Origin of Species by Means of Natural Selection or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*, New York: Dover Publications.
- Ph. DESCOLA, 1994, « Pourquoi les Indiens d'Amazonie n'ont-ils pas domestiqué le pécari ? Généalogie des objets et anthropologie de l'objectivation », in B. LATOUR et P. LEMONNIER (dir.), *De la préhistoire aux missiles balistiques. L'intelligence sociale des techniques*. Paris, La Découverte, pp. 329-344.
- Ph. DESCOLA, 2000, « Des proies bienveillantes. Le traitement du gibier dans la chasse amazonienne », in F. HERITIER (dir.), *De la violence II*, Paris : Odile Jacob.
- Ph. DESCOLA, 2005, *Par-delà nature et la culture*, Paris : Gallimard.
- Ph. DESCOLA, 2007, « Le commerce des âmes. L'ontologique animique dans les Amériques », in F. B. Laugrand, J. G. Oosten (dir.), *La nature des esprits dans les cosmologies autochtones*, Québec : Presses Universitaires de Laval.

- Ph. DESCOLA, 2008, « A qui appartient la nature ? », in *La vie des idées*, <http://www.laviedesidees.fr/A-qui-appartient-la-nature.html>
- Ph. DESCOLA, 2011, *L'écologie des autres : l'anthropologie et la question de la nature*, Versailles : Quae.
- V. DESPRET, 1996, *Naissance d'une théorie éthologique : la danse du cratérope écaillé*, Paris: La Découverte.
- V. DESPRET, J. PORCHER, 2007, *Etre bête*, Paris : Actes Sud.
- V. DESPRET, 2007, *Bêtes et Hommes*, Paris :Gallimard.
- V. DESPRET, 2012, *Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?*, Paris :La découverte / Les Empêcheurs de penser en rond.
- J.-P. DIGARD, 1988, « Jalons pour une anthropologie de la domestication animale », in *L'homme*, 28, 108, pp. 27-58.
- J.-P. DIGARD, 1990, *L'Homme et les animaux domestiques. Anthropologie d'une passion*, Paris : Fayard.
- J.-P. DIGARD, 1999, *Les Français et leurs animaux. Ethnologie d'un phénomène de société*, Paris : Fayard.
- A. DORE, 2011, *Des loups dans la Cité. Éléments d'écologie pragmatiste*, Thèse de doctorat non publiée, Paris : Sciences Po.
- P. ERIKSON, 1997, « On Native American Conservation and the Status of Amazonian Pets », in *Current Anthropology*, 38, 3, pp. 445-446.
- A. ESCOBAR, 1999, « After Nature : Steps to an Antiessentialist Political Ecology », in *Current Anthropology*, 40, 1, pp. 1-30.
- C. FABRE-VASSAS, 1994, *La bête singulière. Les Juifs, les chrétiens et le cochon*, Paris : Gallimard.
- C. FAUSTO, 2007, « Ce que manger veut dire. L'esprit de la prédation en Amazonie », in F. B. LAUGRAND, J. G. OOSTEN (dir.), *La nature des esprits dans les cosmologies autochtones*, Québec : Les Presses de l'université de Laval.
- H. A. FEIT, 2000, « Les animaux comme partenaires de chasse. Réciprocité chez les Cris de la Baie James », in *Terrain*, n°34, pp. 2-17.
- N. FIJN, 2011, *Living with Herds: Human-Animal Coexistence in Mongolia*, Cambridge: Cambridge University Press.
- E. de FONTENAY, 1998, *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris : Fayard.
- J. GIBSON, 1979, *The ecological approach to visual perception*, Boston : Houghton Mifflin Harcourt.

- R. HAMAYON, 1990, *La chasse à l'âme. Esquisse d'une théorie du chamanisme sibérien*, Nanterre : Société d'ethnologie.
- D. HARAWAY (Interview with), 2006, « When we have never been human, what is to be done? » in *Theory, Culture & Society*, 23, 7-8, pp.135-158.
- D. HARAWAY, 2007, *When species meet*, Minneapolis: Univ Of Minnesota Press.
- D. HARAWAY, 2010, *Manifeste des espaces de compagnie. Chiens, humains et autres partenaires*, Paris : Editions de L'éclat.
- A-G. HAUDRICOURT, 1962, « Domestication des animaux, culture des plantes et traitement d'autrui », in *L'Homme*, 2 (1), pp. 40-50 (rééd. in *La technologie, Science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, MSH édts, 1995).
- A-G. HAUDRICOURT, P. DIBIE, 1988, « Que savons-nous des animaux domestiques ? », in *L'Homme*, 28, n°108, pp. 72-83
- B. HELL, 1997, *Le Sang noir. Chasse et mythe du sauvage en Europe*, Paris : Flammarion.
- S. HELMREICH, 2006, *Alien Ocean: Anthropological Voyages in Microbial Seas*, Berkley: University of California Press.
- S. HUGH-JONES, 1996, « Bonnes raisons ou mauvaise conscience? De l'ambivalence de certains Amazoniens envers la consommation de viande », in *Terrain*, 26, pp. 123-148.
- D. HUME, 1999 [1748], *Enquiry Concerning Human Understanding*, Oxford: Oxford University Press.
- D. HUME, 2000 [1739-40], *A Treatise on Human Nature*, Oxford: Oxford University Press.
- C. HUMPHREY, 1994, « A Daur Myth about the Bear and the Boy who Become a Man », in D. W. Whisenhunt (dir.), *Opuscula Altaica*, Washington: Western Washington.
- T. INGOLD, 1989, « The concept of society in theoretically obsolete », in *Key Debates in Anthropology*, London: Routledge.
- T. INGOLD, 1994, *What is an Animal ?*, London / New York: Routledge.
- T. INGOLD, 1994, *Companion encyclopaedia of anthropology: Humanity, culture and social life*, London: Routledge.
- T. INGOLD, 1996, « Hunting and Gathering as ways of Perceiving the Environment » in R. Ellen, K. Fukui (dir.), *Redefining Nature. Ecology, Culture and Domestication*, Oxford: Berg.
- T. INGOLD, 2000, « Building, dwelling, living : How animals and people make themselves at home in the world », in T. INGOLD, *The Perception of the environment*, London / New York: Routledge, pp. 172-188.
- T. INGOLD, 2013, *Marcher avec les dragons*, Bruxelles: Zone sensible.

- F. JOULIAN, 2000, « Techniques du corps et traditions chimpanzières », in *Terrains*, 34 , pp. 37-54.
- F. JOULIAN, ROULON-DOKO P., 2010. « Comparaison d'une activité technique chez les hommes et chez les chimpanzés », in *Techniques et culture*, n° 54-55, pp. 387-413.
- F. KECK, 2010, *Un monde grippé*. Paris: Flammarion.
- J. KNIGHT (dir.), 2001, *Natural Enemies. People-wildlife Conflicts in Anthropological Perspective*, London: Routledge.
- E. KOHN, 2013, *How Forests Think: Toward an Anthropology Beyond the Human*, Berkley: University of California Press.
- C. LARRERE ,R. LARRERE, 1997, « Le contrat domestique », in *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*, n° 30, pp. 5-17.
- C. LARRERE ,R. LARRERE, 2005/06, « Actualité de l'animal-machine », in *Les Temps modernes*, n° 630-631, pp. 143-163.
- C. LARRERE , 2010, « Des animaux-machines aux machines animales », J. BIRNBAUM (dir.), *Qui sont les animaux ?*, Paris : Gallimard, pp. 88-109.
- B. LATOUR, 2000, « Factures/fractures : de la notion de réseau à celle d'attachement », in A. MICOUD et M. PERONI, *Ce qui nous relie*, La Tour d'Aigues : éditions de l'Aube, pp. 189-208.
- B. LATOUR, 2004, « Le rappel de la modernité-approches anthropologiques », in *Ethnologiques.org*,. <http://www.ethnographiques.org/2004/Latour.html>
- F. B. LAUGRAND, J. G. OOSTEN, 2007, « Bears and Dogs in Canadian Inuit Cosmology», in F. B. LAUGRAND, J. G. OOSTEN (dir.), *La nature des esprits dans les cosmologies autochtones*, Québec : Les Presses de l'université de Laval.
- F. B. LAUGRAND, J. G. OOSTEN, 2012, « Maîtres de la vie et de la mort : grandeur des « petites bêtes » du Grand Nord », in *L'Homme*, n° 202, pp. 53-75.
- F. B. LAUGRAND, J. G. OOSTEN, 2014, *Hunters, Predators and Prey. Inuit Perceptions of animals*, Oxford: New-York Berghahn Books.
- E. LEACH, 1964, « Anthropological Aspects of Language: Animal Categories and Verbal Abuse », in E. LENNEBERG (dir.), *New Directions in the Study of Language*, Cambridge: M.I.T. Press.
- N. LESCUREUX, 2006, « Towards the necessity of a new interactive approach integrating ethnology, ecology and ethology in the study of the relationship between Kyrgyz stockbreeders and wolves », *Social Science Information*, 45(3), pp. 463-478.
- D. LESTEL, 2001, *Les Origines animales de la culture*, Paris : Flammarion.
- D. LESTEL, 2002, « Portrait de l'humain comme animal particulier qui se pense comme animal spécial », article publié par le groupe STP (sujet, théorie, praxis), Textes des séminaires et travaux de recherche, vol. 5, 5p .

- D. LESTEL, 2007, *L'animalité. Essai sur le statut de l'humain*, Paris : l'Herne.
- D. LESTEL, F. BRUNOIS, F. GAUNET, 2006, « Etho-ethnology and ethno-ethnology », in *Social Science Information*, n°45, pp. 155-177.
- P. LEMONNIER, 2012, *Mundane Objects : Materiality and Non-verbal Communication*, Canada : Left Coast Press.
- C. LEVI-STRAUSS, 1991, *Histoire de Lynx*. Paris: Plon.
- L. MORGAN, 1984 [1851], *League of the Iroquois: A Classic Study of an American Indian Tribe With Original Illustrations*. New York: Citadel Press.
- L. H. MORGAN, 1868, *American Beaver and his Works*, Philadelphia: J.-B. Lipincott.
- I. MAUZ-ARPIN, 2005, *Gens, cornes et crocs*, France : Cemagref Cirad, Ifremer, Inra Editions.
- L. D. MECH, L. BOITANI, 2003, *Wolves: Behavior, Ecology, and Conservation*, Chicago: Chicago University Press.
- J. MICHALON, 2014, *Panser avec les animaux. Sociologie du soin par le contact animalier*. Paris : Presses des Mines ParisTech.
- A. MICOUD, 2003, « Ces bonnes vaches aux yeux si doux », in *Communications*, 74, pp. 217-237.
- A. MICOUD, 2010, « Place aux petites bêtes », in *Ethnologie française*, Vol. 40, pp. 669-671.
- C. MOUGENOT, L. ROUSSEL, 2006, « Peut-on vivre avec le ragondin ? Les représentations sociales reliées à un animal envahissant », in *Natures-Sciences-Sociétés*, 14, S22-S31.
- C. MOUGENOT, L. STRIVAY, 2010, « L'incroyable expansion d'un lapin casanier », in *Etudes Rurales*, 185, pp. 67-82.
- C. MOUGENOT, L. STRIVAY, 2011, *Le pire ami de l'homme. Du lapin de garenne aux guerres biologiques*, Paris: Empêcheurs de penser en rond.
- S. PINTON, 1984, « Chasses du renard, chasses au renard (Creuse) », in *Etudes mongoles et sibériennes* 15, pp. 177-192.
- PLINE L'ANCIEN, 2006 [77-79 A. C.], *Histoire naturelle*, Paris: Les Belles Lettres.
- J. PORCHER, 2002. *Eleveurs et animaux, réinventer le lien*, Paris : Presses Universitaires de France.
- J. PORCHER, 2007. « Ne libérez-pas les animaux ! Plaidoyer contre un conformisme « analphabète » », *Revue du MAUSS*, n°29, p. 575-585.
- J. PORCHER, 2011, *Bien-être animal et travail en élevage*, Paris : INRA
- J. PORCHER, 2011, *Vivre avec les animaux une utopie pour le XXI^e siècle*, Paris : LaDécouverte.

- C. REMY, 2009, *La fin des bêtes. Une ethnographie de la mise à mort des animaux*, Paris : Economica.
- M. SAHLINS, 2008, *The Western Illusion of Human Nature*, Chicago: Paradigm Press.
- B. SALADIN d'ANGLURE, 1980, « Nanuq super-mâle : l'ours blanc dans l'espace imaginaire et le temps social des Inuit », in *Études Mongoles et Sibériennes*, 11, pp. 63-94.
- J.-M. SCHAEFFER, 2007, *La fin de l'exception humaine*, Paris : Gallimard.
- F. SIGAUT, 1988, « Critique de la notion de domestication », in *L'Homme*, n°108, pp. 59-71.
- F. SIGAUT, 2011, « Des gentils petits chiens aux grands méchants taureaux. Anecdotes illustrant l'intérêt de l'histoire pour l'ethnozootechnie » suivi de « Dialogue avec la salle », in *Ethnozootechnie*, n°89, pp. 85-93
- D. SPERBER, 1975, « Pourquoi les animaux parfaits, les hybrides et les monstres sont-ils bons à penser symboliquement ? », in *L'Homme*, Vol. 15, n°2, pp. 5-34.
- Ch. STEPANOFF, 2009, « Devenir-animal pour rester-humain. Logiques mythiques et pratiques de la métamorphose en Sibérie méridionale », in *Images Re-vues. Histoire, anthropologie et théorie de l'art*, n°6, <http://imagesrevues.revues.org/388>
- Ch. STEPANOFF, 2012, « Human-animal "joint commitment" in a reindeer herding system», in *Hau : Journal of Ethnographic Theory*, 2(2), pp. 287-312.
- L. STRIVAY, 2004, « Enfants-loups, enfant-mouton, enfant-ours, enfants seuls... », in *Communications*, n°76, pp. 41-58.
- L. STRIVAY, 2006, *Enfants sauvages. Approches anthropologiques*, Paris: Gallimard.
- K. THOMAS, 1985, *Dans le jardin de la nature. La mutation des sensibilités en Angleterre à l'époque moderne (1500-1800)*, Paris : Gallimard.
- A. ULLOA (dir.), 2002, *Rostros culturales de la fauna. Las relaciones entre los humanos y los animales en el contexto colombiano*, Bogotá: Instituto Colombiano de Antropología e Historia.
- J. von UEXKULL, 1965, *Mondes des animaux et monde humain*, Paris : Gonthier.
- N. VIALLES, 1987, *Le Sang et la chair. Les abattoirs des pays de l'Adour*, Paris : Maison de Sciences de l'homme Editions.
- O. VINCENT, 1984, « Faits et gestes du renard en Ardenne », in *Etudes mongoles et sibériennes* 15, pp. 193-222.
- E. VIVEIROS DE CASTRO, 1998, « Cosmological Deixis and Amerindian Perspectivism », in *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 4, 3, pp. 469-488.
- E. VIVEIROS DE CASTRO, 2006, « Une figure humaine peut cacher une affection- jaguar », in *Multitudes*, Paris, Vol. 24, pp. 41-52.

- E. VIVEIROS DE CASTRO, 2007, « *La forêt des miroirs. Quelques notes sur l'ontologie des esprits amazoniens* », in F. B. LAUGRAND, J. G. OOSTEN (dir.), *La nature des esprits dans les cosmologies autochtones*, Québec : Les Presses de l'université de Laval, pp. 45- 74.
- D. WESTERN, 2002, « *La nature comme laboratoire ultime* », in *Cosmopolitiques*, 1, 2002, pp. 86-105.
- S. WHATMORE, L. THORNE, 1998, « *Wild(er)ness: Reconfiguring the Geographies of Wildlife* », in *Transactions of the Institute of British Geographers*, 23, 4, pp. 435-454.
- R. WILLERSLEV, 2004, « *Not Animal, Not Not-Animal: Hunting, Imitation and Empathetic Knowledge among the Siberian Yukaghirs* », in *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 10, 3, pp. 629-653.
- R. WILLERSLEV, 2007, *Soul Hunters. Hunting, Animism, and Personhood Among the Siberian Yukaghirs*, California : California University Press.
- J. WOLCH, J. EMEL, (dir.), 1998, *Animal geographies. Place, Politics and Identity in the Nature-Culture Borderlands*, London / New-York: Verso.